

*Quand Marie-Madeleine raconte sa rencontre avec le Ressuscité au matin de Pâques... (Jean 20, 1-18)*

*(parlé)*

Après tant d'heures de nuit, tant d'heures de larmes, tant d'heures à te chercher dans tous les recoins de mon cœur, enfin le jour s'est approché.

J'avais tout préparé, les parfums, les aromates...

Je voulais tant te retrouver, prendre ton corps meurtri dans mes bras, laver tes blessures de mes larmes, te recouvrir des parfums de mon amour.

Alors, avant les premières lueurs du jour, dans le secret, je suis sortie.

J'ai couru si vite, jusqu'à en tomber ! Je voulais être la première, t'avoir pour moi toute seule.

Mais quand je suis arrivée, Oh, effroi ! La pierre du tombeau avait été roulée, quelqu'un était venu avant moi, ton corps n'était plus là !

Dans ma détresse, je suis repartie en toute hâte le dire à Simon. Avec l'autre disciple que tu aimais tant, ils sont venus, ils ont couru eux aussi. Mais comme moi, ils n'ont rien vu, et ils sont repartis.

Moi qui les avais suivis, je restais là, tout en pleurs. Voilà que je te perdais une nouvelle fois. Non ! Pas encore ! La douleur de ces deux derniers jours avait été trop grande, et voilà que mon cœur se déchirait à nouveau. La nuit insupportable revenait. Tout était donc fini ? Je t'avais perdu à jamais ?

Pourtant, j'aurais dû voir cette lumière éblouissante qui remplissait le jardin, et qui, plus forte que les ténèbres, illuminait jusqu'à l'intérieur du tombeau.

Mais je ne voyais rien, j'étais aveuglée par ma déroute et mes larmes. Je n'ai pas plus vu l'extraordinaire blancheur des vêtements des deux hommes qui se tenaient là, à l'endroit où tu avais reposé, et encore moins que c'était toi qui venais à moi dans le jardin. Comment ne t'ai-je pas reconnu quand tu m'as demandé : « Qui cherches-tu ? » C'était toi que je cherchais, bien sûr, éperdument !

Alors, quand tu m'as appelée par mon nom, avec cet amour si fort qu'il ne peut venir que de toi, mon cœur a chaviré : c'était toi ! Tu étais là ! Vivant !

Je me suis jetée à tes pieds et les ai couverts de larmes. Mon cœur était transporté de bonheur ! J'aurais voulu rester là à jamais avec toi ! Mais de quel droit ? Comment aurais-je pu garder pour moi cette nouvelle si bouleversante et incroyable ?

Annoncer ! Annoncer à tous que tu es vivant, que tu es là avec nous pour toujours !

Bien sûr, c'est cela que tu attendais de moi !

Alors, à nouveau, j'ai couru, encore plus vite que je n'étais venue, mais cette fois-ci, ma course était plus légère que le vent et les larmes qui coulaient de mes yeux étaient des larmes de joie ! Mon cœur était baigné d'amour : tu n'étais plus devant mes yeux, mais je te voyais partout : désormais, tu serais là, avec nous, à jamais !

(chanté)

**Je ne regarde ni au loin ni près de moi,**

**Mes yeux ne voient que l'amour.**

**Quand je contemple Celui que mon cœur aime,**

**Tout en moi n'est plus qu'amour,**

**Tout en moi n'est plus qu'amour.**

1. Dans la nuit j'ai cherché Celui que mon cœur aime,

Dans mon cœur, c'est certain, il a fait son domaine.

Ma vie lui appartient au milieu de mes peines,

Tout près de moi, Il est, Jésus, Celui qui m'aime.

2. Au milieu de ma nuit, mon bien-aimé m'appelle

Au cœur de mon pays, il veut faire son domaine.

En enfant de l'Amour, je m'offrirai toujours

Ma vie lui appartient, Jésus, Celui que j'aime.

3. Dans la nuit, j'ai trouvé Celui que mon cœur aime,

Dans ma vie, c'est certain, il a fait son domaine.

*Et si la nuit revient\**, mon bien-aimé me mène,

Car je sais que l'amour est plus fort que la mort.

## Christ est ressuscité ! Alléluia !

Récit de Marie-Madeleine écrit et dit par Patricia Amiens

Chant : écrit et composé par Vincent Buisset à partir du Cantique des Cantiques (titre original : Van Song, album « Venez et Voyez », Sentinelles, 2007 )

*\*Les paroles dans cette phrase du 3<sup>ème</sup> couplet ont été modifiées par rapport à la version originale, afin de mieux correspondre à l'objectif de la proposition : toutes nos excuses à l'auteur...*

Voix : Patricia, Timothée et Benoit Amiens

Instruments : guitare : Benoit Amiens ; basse et piano : Timothée Amiens

Mixage du chant : Gaëtan Amiens